De l'eau à l'électricité: Le rôle des barrages dans la gestion de l'énergie

PLAN D'ÉTUDE:

01 > Introduction:



02 > Du débit à la tension : fonctionnement d'un barrage hydroélectrique.



03 > Impact de l'érosion sur les turbines hydroélectriques:



- la conversion d'énergie dans un barrage
- Problématique

- Fonctionnement des barrages hydrauliques
- La relation de Bernoulli
- La puissance des barrages

- Classification des turbines
- La vitesse spécifique
- Expérience: Étude de l'impact de l'érosion
- La cavitation
- Solutions

 $\mathbf{0}$

INTRODUCTION





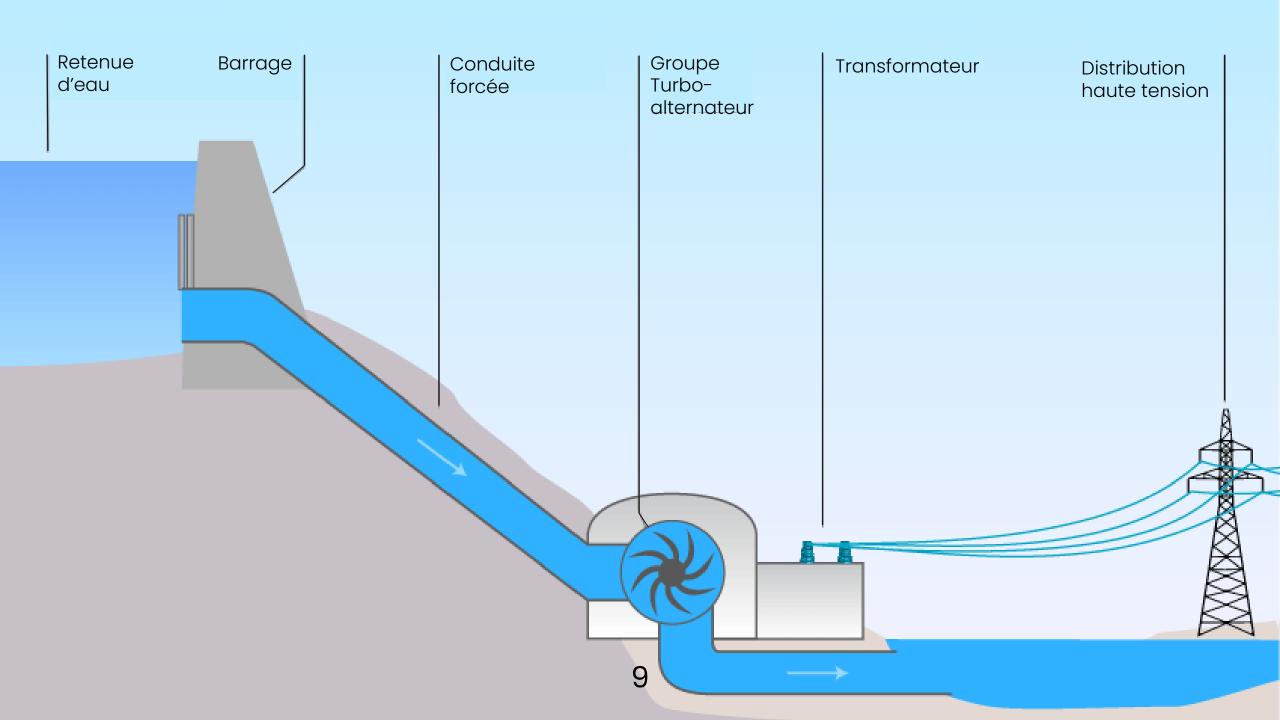


PROBLÉMATIQUE:

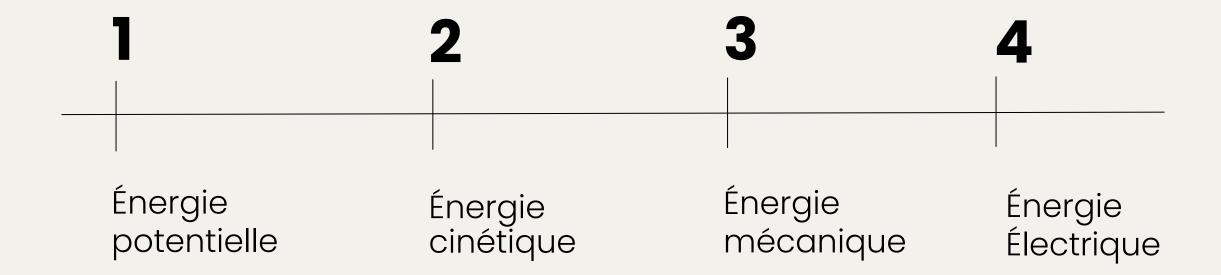
Comment l'érosion des turbines affecte-telle la conversion d'énergie dans les barrages hydroélectriques, et comment peut-on en limiter les effets?

02

Du débit à la tension: fonctionnement d'un barrage hydroélectrique



On a donc une Conversion de:

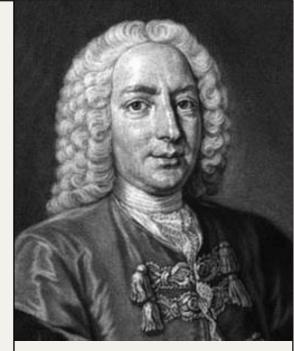


La relation de Bernoulli:

$$^{1}/_{2} \rho v^{2} + \rho gz + P =$$
constante

où:

- ρ : masse volumique du fluide (kg/m³)
- v : vitesse du fluide (m/s)
- z:altitude (m)
- P: pression (Pa)



Daniel Bernoulli

🔷 On l'applique entre l'entrée du conduit et l'entrée de la turbine :

$$\frac{1}{2}\rho v_1^2 + \rho g z_1 + P_1 = \frac{1}{2}\rho v_2^2 + \rho g z_2 + P_2$$

En supposant que:

- Pression atmosphérique est identique en ces deux points $\rightarrow P_1 = P_2$,
- Vitesse négligeable au point haut $v_1 \approx 0$,
- $z_1 z_2 = H$ (hauteur de chute),

Alors:
$$\rho g H = \frac{1}{2} \rho v_2^2$$

Pour obtenir la puissance hydraulique, on multiplie cette énergie par le débit Q :

Alors,
$$P_{max} = \rho g H \times Q$$

En tenant compte des pertes, la puissance réellement récupérée est: $P=\eta \rho g H \times Q$ avec $\eta < 1$

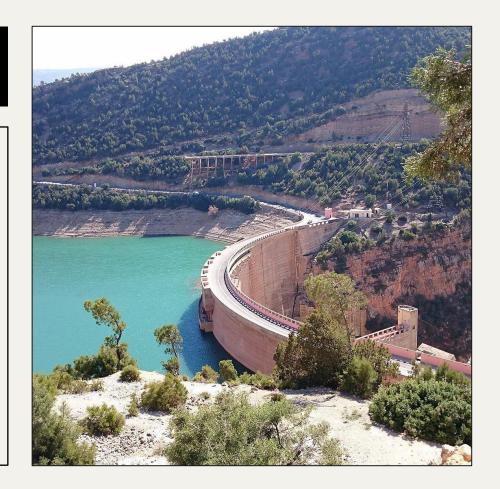
Étude de cas : Ben El Ouidane

Pour le barrage de Ben El Ouidane:

- $Q = 26 m^3/s$
- H = 133 m

Alors
$$P_{max} = \rho g H \times Q = 33.9 MW$$

Pourtant, Ben El Ouidane vise une puissance maximale de 120 MW.



03

Impact de l'érosion sur les turbines hydroélectriques:

Classification des turbines:

à action



à réaction



Les turbines à action transforment la pression hydraulique (potentielle) en énergie cinétique par un dispositif statique (injecteur), avant d'actionner la partie mobile (rotor).

- La turbine Pelton
- La turbine Banki
- La turbine Turgo

Les turbines à réaction exploitent une différence de pression entre l'entrée et la sortie. L'énergie est partiellement convertie dans le distributeur, puis dans le rotor, où l'écoulement est dévié et accéléré.

- Turbine Francis
- Turbine Kaplan

Pour choisir la turbine la mieux adaptée:

On calcule la vitesse spécifique définie par: $N_S = \frac{N\sqrt{P}}{H^{5/4}}$ (*)

- N: vitesse de rotation (tr/min)
- o P: puissance (en CV= 736W)
- o H: hauteur (m)

On a P =
$$\eta \rho g H \times Q \Rightarrow (*): N_S = \frac{3,25 N}{H^{3/4}} \sqrt{Q}$$

 N_s est une grandeur **empirique** utilisée par les ingénieurs pour **comparer les turbines entre elles** et **choisir le type le plus adapté** selon le débit, la hauteur de chute et la vitesse de rotation.

Turbines à action $\rightarrow N_s$ faible:

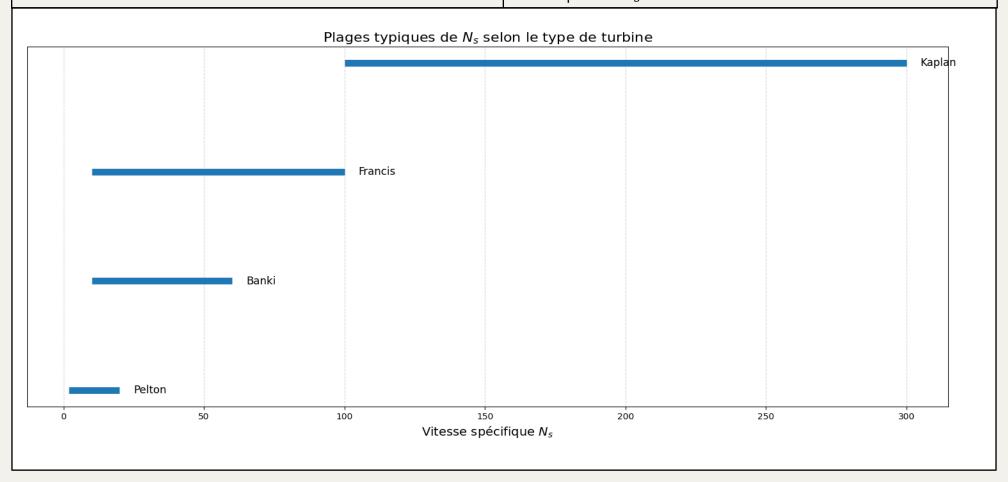
• Pelton: entre 2 et 20

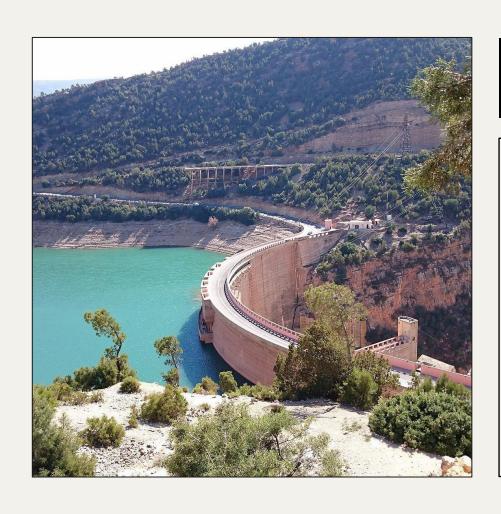
• Banki : entre 10 à 60.

Turbines à réaction $\rightarrow N_s$ élevé :

Francis: entre 10 à 100.

• Kaplan: $N_s > 100$.





Étude de cas : Ben El Ouidane

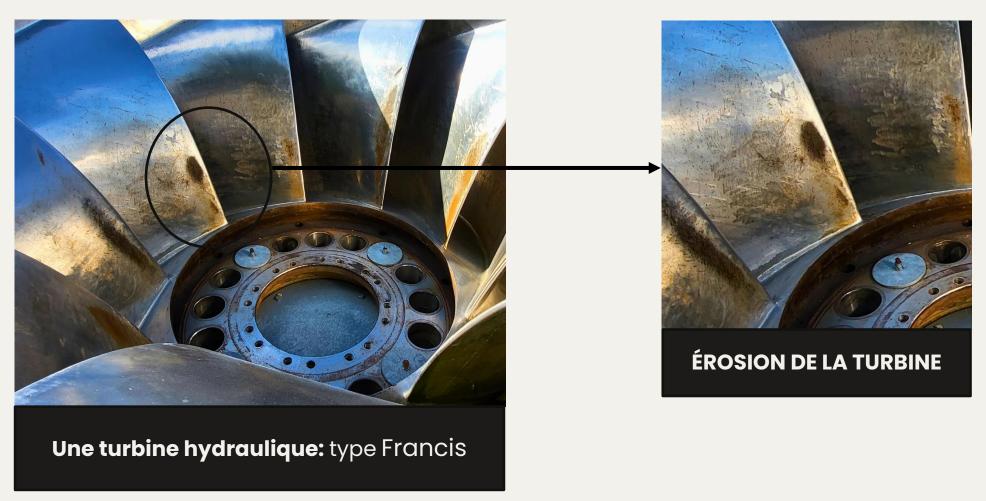
Pour le barrage de Ben El Ouidane:

- $Q = 26 m^3/s$
- H = 133 m
- N = 1000 tr/min

Alors
$$N_S = \frac{3,25 \, N}{H^{3/4}} \sqrt{Q} = 423 > 100$$

D'où, la turbine la mieux adaptée est Kaplan.

ÉROSION DES TURBINES:



ÉTUDE EXPÉRIMENTALE:

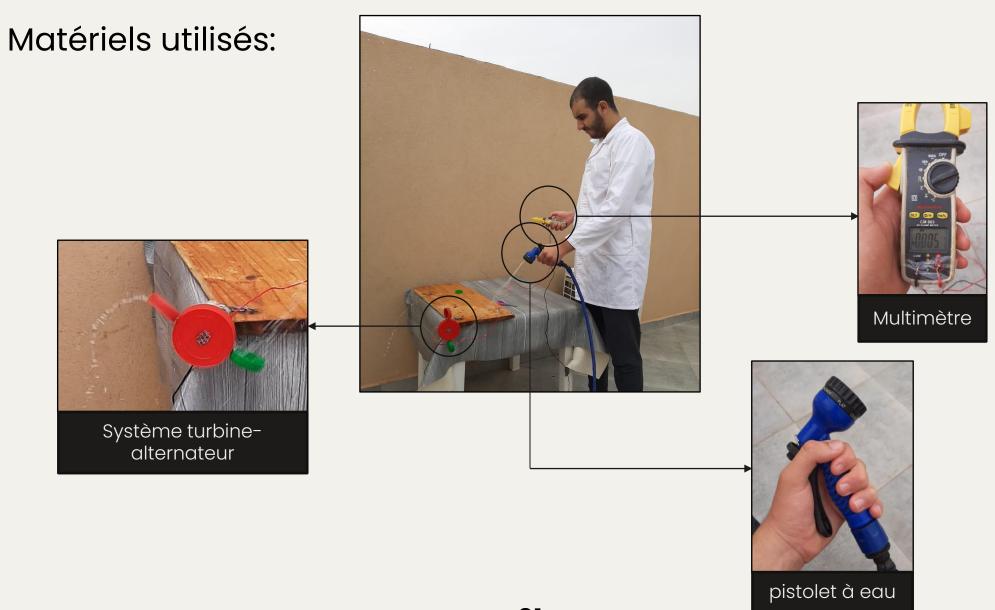
Étude de l'impact de l'érosion sur le rendement d'une turbine hydraulique



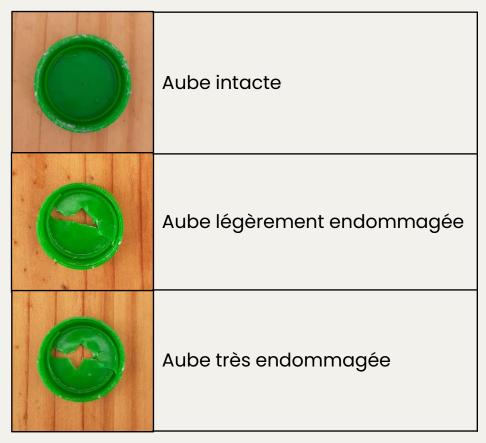




Modélisation expérimentale :

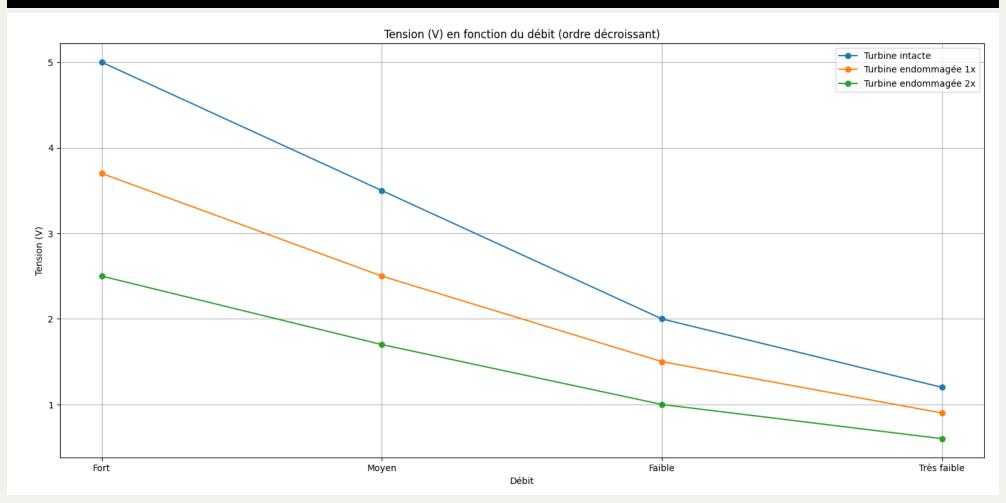


On étudie trois types d'aubes différentes et, pour chacune, on mesure la tension électrique produite sous trois débits d'eau variés. Les résultats sont présentés dans le tableau cidessous, accompagné des illustrations des profils d'aubes correspondants.



Débit	Turbine intacte (V)	Endommag ée 1x (V)	Endommag ée 2x (V)
Très faible	1,2	0,9	0,6
Faible	2,0	1,5	1,0
Moyen	3,5	2,5	1,7
Fort	5,0	3,7	2,5

TRAÇAGE GRAPHIQUE:



On observe **une diminution** de la tension produite à débit constant quand la turbine est endommagée, ce qui illustre l'impact direct de l'érosion sur le rendement.

Principalement, c'est la cavitation:

Ainsi, dans certaines zones des turbines, si la pression devient trop faible $(P_L \leq P_v)$,

Selon l'équation de Bernoulli, si $v \nearrow \Rightarrow P \searrow$

le liquide peut se mettre à bouillir

localement.

Implosion des bulles → fortes pressions

locales

× Milliers de fois/seconde ⇒ Dommages sur les turbines



Comment peut-on en limiter les effets?

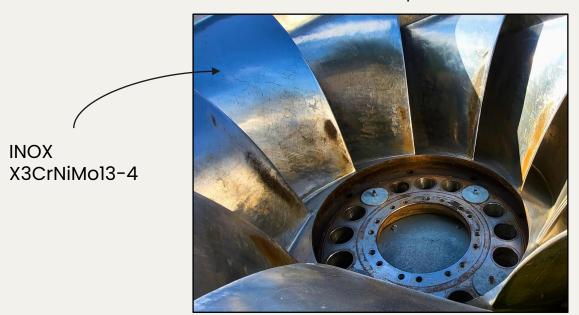
1- Choix de matériaux résistants et Revêtements protecteurs:

L'un des moyens les plus efficaces est l'utilisation d'alliages inoxydables résistants à la cavitation et à l'abrasion.

Ces matériaux permettent de doubler voire tripler la durée de vie des composants exposés à des conditions extrêmes.

40 ans de service, peu affectée.

15 ans de service, fortement touchée.





2- Filtres à l'entrée:

L'eau utilisée peut transporter des particules solides (sable, graviers) qui provoquent une érosion mécanique.

- ⇒ L'ajout de filtres ou grilles métalliques à l'entrée permet de :
- o Stopper ces particules,
- Réduire considérablement l'usure abrasive des composants internes.

3- Optimisation de l'écoulement:

Avec la modélisation numérique (CFD), les ingénieurs peuvent :

- Simuler les écoulements,
- o Identifier les zones à risque (pressions faibles, tourbillons),
- Modifier la forme des conduites ou des aubes pour limiter la cavitation.

4- Polissage des surfaces

Le polissage régulier des parties internes de la turbine permet de :

- o Réduire les micro-aspérités qui favorisent la cavitation,
- o Améliorer l'écoulement de l'eau,
- o Réduire la turbulence et donc le risque d'érosion localisée.

Une surface lisse = moins de dégâts.

CONCLUSION

Merci pour votre attention!

Avez-vous des questions?

△ ANNEXE:

```
tracage.py > ...
      import matplotlib.pyplot as plt
 2
      debits = ["Fort", "Moyen", "Faible", "Très faible"]
                                                                                           Figure 2: Résultats de l'expérience
      turbine_intacte = [5.0, 3.5, 2.0, 1.2]
      turbine_endom_1x = [3.7, 2.5, 1.5, 0.9]
      turbine_endom_2x = [2.5, 1.7, 1.0, 0.6]
 8
      plt.figure(figsize=(10, 6))
      plt.plot(debits, turbine_intacte, marker='o', label="Turbine intacte")
10
      plt.plot(debits, turbine_endom_1x, marker='o', label="Turbine endommagée 1x")
11
      plt.plot(debits, turbine_endom_2x, marker='o', label="Turbine endommagée 2x")
12
13
14
      plt.title("Tension (V) en fonction du débit (ordre décroissant)")
      plt.xlabel("Débit")
15
      plt.ylabel("Tension (V)")
16
      plt.grid(True)
17
      plt.legend()
18
19
      plt.tight_layout()
20
      plt.show()
21
22
```

```
On a N_S = \frac{N\sqrt{P}}{H^{5/4}} et P = \eta \rho g H \times Q
donc \ N_S = \frac{N\sqrt{\eta \rho g H \times Q}}{H^{5/4}} = \sqrt{\eta \rho g} \times \frac{N}{H^{3/4}} \sqrt{Q}
\sqrt{\eta \rho g} = \sqrt{0.8 \times 1000 \times 9.8/738} \approx 3.25
Finalement N_S = \frac{3.25 \ N}{H^{3/4}} \sqrt{Q}
```

```
♦ test3.py > ...
                                                                                           Figure 1: plage typique de La vitesse spécifique
      import matplotlib.pyplot as plt
      turbines = [("Pelton", 2, 20),("Banki", 10, 60),
                   ("Francis", 10, 100),("Kaplan", 100, 300)]
      fig, ax = plt.subplots(figsize=(10, 5))
      for i, (name, ns_min, ns_max) in enumerate(turbines):
           ax.hlines(y=i, xmin=ns_min, xmax=ns_max, linewidth=8, color='tab:blue')
 9
10
           ax.text(ns_max + 5, i, name, va='center', fontsize=12)
11
12
      ax.set_yticks([])
      ax.set xlabel("Vitesse spécifique $N s$")
13
14
      ax.set_title("Plages typiques de $N_s$ selon le type de turbine")
      ax.grid(True, linestyle='--')
15
      plt.show()
16
```